

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HENRI BUNLE

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 69 (1928), p. 257-264

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1928__69__257_0

© Société de statistique de Paris, 1928, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

Mouvement de la population de la France en 1927 (1). — L'année 1927 marque une nouvelle diminution de la nuptialité et de la natalité en France. Par rapport à l'année 1926, on a enregistré environ 8.000 mariages et 24.500 naissances de moins. La mortalité, qui avait légèrement remonté de 1925 à 1926, s'est abaissée en 1927 : 37.000 décès de moins que l'année précédente.

Années	Millions d'habitants	Nombre total des				Proportion pour 10 000 habitants			
		Mariages	Divorces	Enfants déclarés vivants	Décès au total	Décès de moins d'un an	Nouveaux mariés	Enfants déclarés vivants	Décès au total
1927 .	41,0	337.864	18.487	741.708	676.666	61.817	165	181	165
1926 .	40,7	346.126	20.006	766.226	713.458	74.423	170	188	175
1925 .	40,6	352.830	19.871	770.060	707.816	68.529	174	190	174
1924 .	40,3	355.401	20.974	753.519	678.942	63.926	176	187	169
1923 .	39,9	355.066	23.399	761.258	665.696	73.280	178	191	167
1922 .	39,4	384.585	27.548	759.702	687.651	65.761	195	193	175
1921 .	39,2	455.543	32.472	811.776	693.125	94.917	232	207	177
1920 .	39,2	622.724	29.115	833.518	671.057	82.691	318	213	172
1918 .	41,5	312.036	15.372	790.355	731.441	90.154	151	191	175

(1) Voir *Journal officiel* du 5 mai 1928.

La diminution de la mortalité ayant été plus considérable que celle de la natalité, l'excédent annuel des naissances sur les décès s'est élevé de 52.768 en 1926 à 65.042 en 1927.

La proportion des nouveaux mariés, pour 10.000 habitants de la population moyenne évaluée, tombe à 165 au lieu de 170, en 1926, de 318 en 1920. Elle demeure toutefois plus élevée que dans la dernière année d'avant-guerre où elle n'était que de 151 seulement.

La natalité s'est abaissée à 181 pour 10.000 habitants, contre 188 dans la période triennale précédente, 213 en 1920 et 191, en 1913. Par rapport aux trois années précédant l'ouverture des hostilités, l'abaissement est d'environ 5 %.

La proportion des décès a davantage diminué : 165 par 10.000 habitants en 1927, contre 175 en 1926 et 175 en 1913.

Des quatre trimestres de l'année 1927, le premier a fourni un excédent de 32.252 décès; les trois autres ont donné des excédents de naissance atteignant respectivement 32.399, 47.873 et 17.022 unités.

La mortalité infantile a marqué un sensible recul. 61.817 décès d'enfants de moins d'un an ont été enregistrés en 1927, au lieu de 74.423 en 1926 et 90.154 en 1913. Pour 1.000 enfants déclarés vivants dans la même année, la proportion des décès d'enfants âgés de moins d'un an est tombée au taux le plus bas enregistré depuis l'établissement des statistiques : 83 ‰ en 1927, contre 97 en 1926 et 114 en 1913. La diminution de la mortalité infantile entre pour un tiers environ dans la diminution du nombre total des décès.

Pour sept pays : Allemagne Angleterre, Hongrie, Espagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, on connaît à l'heure actuelle les résultats de mouvement de la population dans la dernière année écoulée. Dans tous, sans exception, la natalité a sensiblement baissé, par rapport à 1926, continuant le mouvement amorcé en 1920 et très accentué depuis cette date. La proportion des enfants déclarés vivants pour 10.000 habitants est tombée dans les deux dernières années de : 193 à 182 en Allemagne, 178 à 167 en Angleterre, 197 à 188 en Norvège, 273 à 232 en Hongrie, 238 à 232 dans les Pays-Bas, 299 à 284 en Espagne, 270 à 265 en Italie. Rappelons qu'en 1926, le coefficient de natalité était de 169 en Suède, 182 en Suisse, 190 en Belgique. La France si elle a une natalité faible, légèrement plus basse qu'avant-guerre, n'est donc point isolée, à ce point de vue, comme elle l'était en 1914. L'Angleterre, les Pays scandinaves, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, ont maintenant une natalité voisine de la sienne, et parfois inférieure (Suède, Angleterre, Suisse).

Mais, depuis 1913, la mortalité de la France n'a pas diminué aussi rapidement que celle des autres pays européens. Elle paraît relativement élevée, ce qui tient, pour une partie, à la proportion relativement forte de vieillards dans sa population. Un calcul, effectué à la Statistique générale de la France à l'aide d'une population type et des taux de mortalité par âge calculés par chaque pays, a fait ressortir que la mortalité française est moins défavorable que ne le laissent croire les taux bruts. Finlande, Italie, Espagne, Autriche, Allemagne ont une mortalité supérieure à celle de la France. Belgique, Suisse, Angleterre, Pays-Bas, Danemark, Norvège, une mortalité plus faible. La France occupe donc une position moyenne entre les États de l'Europe du Nord, et ceux de l'Europe du Sud et de l'Est. Des progrès peuvent et doivent toutefois être réalisés en France. La mortalité des adultes, des hommes principalement, y semble excessive, même comparativement aux pays où la situation est la plus défavorable à ce point de vue.

C'est surtout en ce qui concerne les excédents de naissances que la France est mal placée. On y a compté 65.000 naissances de plus que de décès en 1927. Moins qu'aux Pays-Bas, 97.000; Angleterre, 170.000; Espagne, 216.000; Allemagne, 403.000; Italie, 445.000. Par rapport à la population, l'excédent des naissances n'a été que de 16 pour 10.000 habitants en France, contre 43 en Angleterre, 76 en Hongrie et Norvège, 96 en Espagne, 109 en Italie et 129 dans les Pays Bas.

Migration des ouvriers en France en 1927 (1). — Pour la première fois, depuis 1924,

(1) *Bulletin du Marché du Travail*, 30 mars 1928.

le nombre officiel des ouvriers étrangers rapatriés a dépassé de plus de 25.000 celui des étrangers introduits en France par les services des ministères du Travail et de l'Agriculture. Cependant, dans les mois de mai et de juillet à octobre, les arrivées ont surpassé les départs, principalement en raison des besoins spéciaux de l'agriculture.

C'est là une conséquence de la crise de chômage, qui a débuté à la fin de l'année 1926. Dès cette époque, les demandes d'introduction d'ouvriers étrangers ont été sévèrement examinées; les autorisations n'ont été accordées que dans l'impossibilité de trouver, en France, des travailleurs aptes à occuper les emplois vacants; les rapatriements gratuits jusqu'à la frontière des travailleurs étrangers et de leurs familles ont été facilités. Voici les nombres d'arrivées et de départs par nationalité, pour l'année 1927 :

Nationalités	Ouvriers étrangers introduits			Ouvriers étrangers rapatriés	Immigration nette apparente
	Industrie	Agriculture	Total		
Belges.	10.433	22.513	32.946	7.434	+ 25.512
Italiens.	4.123	5.783	9.906	32.128	— 22.222
Espagnols.	133	8.712	8.845	12.481	— 3.636
Polonais.	3.208	6.773	9.981	12.509	— 2.528
Portugais.	41	14	55	3.573	— 3.518
Tchécoslovaques. . .	270	583	853	8.859	— 8.006
Grecs et Arméniens .	90	»	90	2.217	— 2.127
Suisses.	»	428	428	4.481	— 4.053
Divers.	480	741	1.221	6.300	— 5.079
Totaux.	18.778	45.547	64.325	89.982	— 25.657

Sauf pour les Belges, les rapatriements surpassent les arrivées. On sait que certains travailleurs étrangers viennent en France avec un passeport et ne se présentent pas aux postes frontières, où l'immigration est contrôlée. En sorte que, dans les années ordinaires, le nombre réel des travailleurs étrangers introduits est toujours plus élevé que celui fourni par les statistiques. A la suite des mesures prises en 1927, on estime qu'un petit nombre seulement de travailleurs étrangers ont pu passer la frontière sans être signalés. Les rapatriements étant encore moins exactement connus que les introductions, l'excédent des départs fourni par les statistiques précédentes paraît être un minimum. Entre les deux dénombrements de 1921 et de 1926, les arrivées avaient toujours été plus nombreuses que les départs, l'immigration nette apparente s'élevant en moyenne à 225.000 personnes par an. La situation a donc été complètement renversée en 1927.

Recensement de la population dans les colonies françaises en 1926. — Dans la précédente chronique, nous avons fait connaître les résultats des recensements de la population effectués au cours de l'année 1926, en Algérie, Tunisie, et Indochine. Dans toutes les autres possessions françaises, les habitants ont été dénombrés en 1926, le 7 mars comme en France, ou bien au début de juillet. A la Martinique, les opérations ayant paru ne pas avoir donné un résultat exact, ont été renouvelées en novembre 1927. Pour la Syrie et le Liban, les recensements des diverses régions ont été opérés dans les années antérieures à 1926 (1).

Maroc (recensement du 7 mars 1926) (2). Le dénombrement de la population européenne a été effectué de façon détaillée au moyen d'imprimés distribués et vérifiés, une fois remplis par les intéressés. En ce qui concerne la population musulmane, les nombres résultent d'une évaluation approximative basée, dans les campagnes, sur le nombre de tentes, dans les villes sur les renseignements fournis par les pachas et les chefs de quartier. Le recensement de la population israélite a été effectué sans difficulté. Quoique la publication officielle ne le spécifie pas, le recensement ne porte que sur les régions soumises. La population totale y atteindrait 4.229.000

(1) Rapport du commissaire de la République française, année 1926.

(2) *Résultats de la population civile de la zone française de l'Empire chérifien* (Secrétariat général, Casablanca, 1927).

habitants, dont 104.712 Européens (74.558 Français, 30.154 étrangers), 107.552 Israélites et 4.017.000 Musulmans. Parmi les étrangers, on comptait 15.141 Espagnols et 10.300 Italiens.

Deux villes ont une population totale dépassant 100.000 habitants : Marrakech, 149.263 et Casablanca, 106.608 habitants. Ensuite viennent Fès, 81.172 habitants; Rabat, 38.044 habitants.

En 1924, la population de la zone non soumise avait été évaluée très approximativement par les services de la Résidence à 800.000 habitants; elle est actuellement de 665.000 habitants environ. La zone française du Maroc abriterait donc, au total, 4.895.000 habitants environ, répartis sur 415.000 kilomètres carrés, soit près de 12 habitants en moyenne par kilomètre carré.

Autres colonies. — On trouvera ci-dessous les résultats des recensements dans les autres possessions françaises. On a rappelé les nombres relatifs à l'Algérie, la Tunisie, l'Indochine et le Maroc.

Colonies	Superficie milliers de kilomètres carrés	Milliers d'habitants	
		Total	Total par kilomètre carré
<i>Afrique :</i>			
Algérie	2.195	6.066	2,7
Tunisie	125	2.159	17,2
Maroc	415	4.894	12
Afrique occidentale française	3.749	13.542	3,6
Togo	52	742	14,3
Afrique équatoriale française	2.370	3.131	1,3
Cameroun	431	1.879	4,4
Madagascar et dépendances	616	3.622	5,9
Somalis	22	86	3,9
Réunion	24	187	75
Total	9.977	36.808	3,7
<i>Asie :</i>			
Syrie et Liban	200	2.191	11
Indochine	738	20.697	28
Établissements de l'Inde	0,5	273	532
Total	938	23.161	25
<i>Amérique :</i>			
Saint-Pierre et Miquelon	0,2	4	17
Guadeloupe	1,8	243	137
Martinique	1,0	228	231
Guyane	90,0	47	0,5
Total	93,0	522	5,6
<i>Océanie :</i>			
Nouvelle-Calédonie et dép.	18,7	52	2,8
Établissements d'Océanie	4,0	36	9
Nouvelles Hébrides (1)	12,0	60	5
Total	34,7	148	4,3
Possessions françaises	11.043	60.139	5,5

Les possessions françaises couvrent donc une superficie totale dépassant 11 millions de kilomètres carrés : près de 10 millions en Afrique et d'un million en Asie. Leur population totale dépasse 60 millions d'habitants, parmi lesquels 36 millions et demi en Afrique, 23 millions environ en Asie, et un peu plus de 500.000 en Amérique. Les Européens et assimilés (non compris 50.000 militaires en Tunisie et au Maroc) sont au nombre de 1.967.000, dont 1.614.000 Français. Ceux-ci se trouvent principalement dans l'Afrique du Nord (près de 900.000) et dans les vieilles colonies : Antilles, Guyane, Réunion, Établissements de l'Inde, Saint-Pierre et Miquelon (683.000).

(1) Condominium.

Récents recensements de la population à l'étranger.

État libre d'Irlande (1). — Le premier recensement de l'État libre a été effectué le 19 avril 1926. D'après le rapport préliminaire, la population totale y atteindrait 2.972.802 habitants, au lieu de 3.139.688 en 1911, soit une diminution de 166.886 habitants en quinze ans. La population a, au contraire, très légèrement augmenté dans l'Irlande du Nord.

	1926	1921
État libre d'Irlande	2.972.802	3.139.688
Irlande du Nord.	1.256.322	1.250.531
Ensemble	4.229.124	4.390.219

La diminution constatée dans l'État libre s'étend aux trois provinces : Leinster, Munster, Connaught, et aux trois comtés de l'ancienne province d'Ulster. La population de *Dublin* et des quatre districts urbains l'environnant a augmenté de 398.000 à 419.000 habitants.

U. R. S. S. (2). — Les premiers résultats complets du recensement du 17 décembre 1926 ont été publiés par l'Administration centrale de Statistique de l'U. R. S. S., en 1927, dans les *Résumés abrégés du recensement de la population*. Le nombre des habitants atteint au total 146.990.000, dont approximativement 111.140.000 pour les territoires situés en Europe et 35.850.000 pour la partie asiatique.

Les régions où un dénombrement normal a pu être effectué comptent 134.865.000 habitants, ou 91,8 % de la population totale. Dans l'extrême Nord, les républiques de l'Asie centrale, le Tadjikistan et le Karakoum, les opérations ont eu lieu en 1927 : elles groupent 12.124.000 habitants (8,2 % du total).

La répartition entre populations urbaine et rurale est la suivante : urbaine, 26.310.000 habitants; rurale, 120.680.000 habitants; sur tout le territoire, on rencontre 31 villes de plus de 100.000 habitants, dont 3 de plus de 500.000 : Moscou, 2.025.947; Leningrad, 1.614.008; Kiev, 513.789.

Le nombre des hommes est de 71.027.000 et celui des femmes atteint 75.963.000, soit 1.069 femmes pour 1.000 hommes.

Bulgarie. — Les résultats provisoires du dénombrement effectué le 31 décembre 1926 ont été publiés dans le *Bulletin mensuel de Statistique* (3). De 1920 à 1926, le nombre des habitants s'est accru de 13 %.

Population présente	Nombre des habitants le		Accroissement	
	31/12 1926	31/12 1920	au total	%
Urbaine.	1.132.999	969.735	163.264	16,8
Rurale	4.350.126	3.877.236	472.890	12,2
Total.	5.483.125	4.846.971	636.154	13,1

Il y aurait 2.748.000 hommes et 2.735.000 femmes, soit 501 hommes et 499 femmes pour 1.000 personnes présentes. En 1920, la proportion était renversée : 499 personnes du sexe masculin, 501 du sexe féminin. Il n'existe en Bulgarie qu'une ville de plus de 100.000 habitants : la capitale, Sofia, qui renferme 213.000 habitants en 1926 contre 154.000 en 1920. Plovdiv est ensuite la ville la plus peuplée et compte 85.000 habitants.

(1) Census of population of Irish Free State, 1926. Preliminary Report.
 (2) Recensement du 17 décembre 1926. Résumés abrégés (Moscou 1927).
 (3) Janvier-février 1927.

Afrique du Sud (1). — Un dénombrement de la population européenne a été effectué le 5 mai 1926. Il a fourni les résultats ci-dessous pour les quatre colonies de l'Union sud-africaine.

Colonie	Population de fait en 1926	Accroissement de 1921 à 1926	
		au total	%
Cap.	706.137	55.528	8,5
Natal.	158.916	22.078	16,1
Transvaal.	608.622	65.137	12,0
Orange	202.985	14.429	7,7
Union.	1.676.660	157.172	10,3

Au total, on compte 856.918 hommes et 819.742 femmes, soit 1.026 hommes pour 1.000 femmes. Voici comment ont varié les populations urbaine et rurale :

Population	Habitants recensés en		Accroissement	
	1926	1921	total	%
Urbaine.	975.235	847.508	127.727	15,1
Rurale	701.425	671.980	29.445	4,4

Dans les villes, on a dénombré la population totale. Johannesburg renfermé 283.000 habitants; Le Cap, 186.000; Durban, avec les faubourgs, 152.000.

Causes de décès en France en 1926. — La *Statistique générale de la France* vient de publier la statistique des causes de décès en 1926 (2). C'est la seconde année qu'elle dresse cette statistique par le dépouillement des bulletins d'état civil rédigés au moment de la déclaration du décès. De 1906 à 1921, la statistique des causes de décès était établie par la Direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, où s'effectuait la totalisation des états mensuels, trimestriels ou semestriels fournis par les différentes catégories de communes. Les résultats ainsi obtenus étaient publiés sous le nom de *Statistique Sanitaire*. Celle-ci n'a pas été établie pour les années 1922 à 1924. En 1925, la Statistique générale de la France a été chargée de préparer la statistique annuelle des causes de mort conjointement avec celle des mariages, naissances et décès dont elle a la charge depuis plus d'un siècle. Aucun crédit ne lui ayant été attribué dans ce but, elle n'a pu le faire que grâce au concours financier de l'Office national d'Hygiène sociale. Concours précaire qui n'assure pas, pour l'avenir, l'établissement et la parution de cette importante statistique.

En 1925, sur un total de 707.816 décès, 187.575 avaient été attribués à une maladie non spécifiée ou mal définie (cause n° 38 de la nomenclature internationale abrégée). En 1926, on en a compté 152.672 sur 712.751 décès. L'amélioration est de 35.000 unités environ, ou de 19 %. Elle est encore trop faible, quoique non négligeable. On est en droit d'espérer que les résultats de 1927 marqueront un nouveau progrès important, une circulaire du ministre du Travail ayant attiré, le 7 juin 1926, l'attention des fonctionnaires de l'état civil sur la nécessité de préciser, autant que possible, la cause de mort sur les bulletins de décès. Cette circulaire n'a donc pu avoir d'effet que pendant les cinq derniers mois de 1926.

Comme la statistique de 1925, celle de 1926 fournit, pour chaque département, la répartition des décès par sexe, âge (groupe de 5 ans) et cause de mort (d'après la nomenclature internationale abrégée). En outre, des tableaux spéciaux fournissent cette même statistique séparément pour chacune des villes de plus de 70.000 habitants et pour l'ensemble des villes de 50.000 à 70.000 habitants.

Le dépouillement central des causes de décès a permis de réaliser des progrès certains. Le problème qui reste maintenant à résoudre est celui de l'amélioration des relevés. La valeur de ces derniers dépend uniquement de la collaboration du corps

(1) 4th Census of the population. part. I. Pretoria, 1927.

(2) Statistique du mouvement de la population. Année 1926, 2^e partie. Les causes de décès.

médical. Lorsque celle-ci sera acquise, la statistique des causes de décès permettra de préciser avec quelque certitude l'état sanitaire du pays, la lutte à entreprendre contre les maladies les plus meurtrières, principalement à l'âge adulte où la mortalité semble vraiment excessive en notre pays. Il sera également possible d'entreprendre, à l'aide des bulletins de décès, des statistiques nouvelles (mortalité professionnelle par exemple) dont les résultats seraient, à l'heure actuelle, en partie illusoire.

Tables de survie et de mortalité en Angleterre (1). — Les bases sont :

a) La population recensée par sexe et par âge en 1921 en Angleterre et Galles;

b) Les décès enregistrés en Angleterre et Galles dans les années 1920 à 1922.

Toutefois, pour les jeunes âges, on a utilisé les naissances et les décès enregistrés dans la période 1914-1922.

Le taux de mortalité q_x , relatif à l'année d'âge x à $x + 1$, a été calculé par la formule $q_x = \frac{d_x}{P_x + \frac{1}{2}d_x}$ d_x est le nombre moyen annuel des décès d'âge x à $x + 1$ dans la période de 1920-1922. P_x , le nombre des personnes recensées d'âge x à leur dernier anniversaire de naissance.

Les nombres de vivants et de décédés ont été ajustés d'après la méthode suivie par M. King en 1911; les taux calculés ensuite pour l'année centrale des groupes 2-6, 7-11, 12-16 ans, etc...; pour les âges intermédiaires, les taux sont obtenus en partant d'une formule d'interpolation, d'après des courbes osculatrices interpolées. Les taux calculés, après ajustement des nombres de vivants et de décédés, et les taux rectifiés, par ajustement des taux bruts, ont donné des résultats très voisins. On a choisi les premiers comme on l'avait fait pour les tables précédentes.

Voici les résultats publiés :

Ages	Sexe masculin			Sexe féminin		
	Taux de mortalité p. 100.000	Survivants	Espérance de vie	Taux de mortalité p. 100.000	Survivants	Espérance à vie
0	8.996	100.000	55,62	6.942	100.000	59,58
10	181	85.693	54,64	180	87.909	57,53
20	349	83.748	45,78	306	85.938	48,73
30	434	80.549	37,40	392	83.019	40,26
40	688	76.294	29,19	532	79.381	31,86
50	1.179	69.916	21,36	915	74.246	23,69
60	2.561	58.804	14,36	1.897	65.202	16,22
70	5.997	39.526	8,75	4.646	48.401	9,95
80	14.002	15.035	4,93	11.766	22.295	5,56
90	26.752	1.710	2,82	23.852	3.447	3,13

D'autre part, M. A. W. Watson, l'auteur des tables, donne également, pour les mêmes âges, la probabilité de survivre 10 années, qu'il regarde comme fournissant le meilleur indice de la mortalité. On a reproduit, en les arrondissant, les valeurs ainsi calculées par les tables 1920-1922 et 1910-1912.

Probabilité de survivre dix années (Angleterre et Galles).

Ages	Sexe masculin		Sexe féminin	
	1920-1922	1910-1912	1920-1922	1910-1912
0	0.857	0.812	0.879	0.836
10	0.977	0.976	0.978	0.977
20	0.962	0.961	0.966	0.967
30	0.947	0.940	0.956	0.950
40	0.916	0.898	0.935	0.919
50	0.841	0.810	0.878	0.852
60	0.672	0.642	0.742	0.711
70	0.380	0.365	0.461	0.434
80	0.114	0.112	0.155	0.153

(1) The Registrar General's Decennial supplement England and Wales 1921. Part. I. Life tables (London, 1927.)

L'amélioration s'est produite à tous les âges; elle est particulièrement importante pour les jeunes enfants, et pour les adultes, de 30 à 80 ans. Les taux de mortalité sont publiés séparément pour les célibataires, les mariés et les veufs, ainsi que pour quelques grandes circonscriptions géographiques, dont le plus grand Londres.

2. Suisse (1). — Les tables ont été établies par le Bureau fédéral de statistique suisse, à l'aide des décès enregistrés en 1920 et 1921. Elles sont reproduites dans l'*Annuaire*, sans aucune explication quant à leur établissement. On donne simplement ci-dessous les taux de mortalité et les nombres de survivants pour les âges ronds.

Âges	Survivants		Taux de mortalité (2) 1920-1921		Taux de mortalité (2) 1910-1911	
	hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
0	100.000	100.000	9.051	7.016	12.831	10.427
10	86.801	88.864	218	215	219	222
20	84.424	86.435	389	403	457	503
30	80.845	82.525	504	505	594	560
40	76.054	78.039	781	650	913	723
50	68.524	71.983	1.457	1.073	1.660	1.190
60	55.557	61.715	3.088	2.319	3.395	2.519
70	34.808	42.651	6.958	5.887	7.355	6.229
80	11.625	15.629	15.769	15.651	16.035	16.115

On constate une amélioration à tous les âges, principalement pour les enfants âgés de moins d'un an et pour les adultes de 20 à 50 ans. Dans cette dernière catégorie, l'amélioration est plus sensible pour les hommes que pour les femmes.

Henri BUNLE.

(1) *Annuaire statistique Suisse*, 1926, p. 86-87.

(2) Pour 100.000.